

# Altrad, la croissance en chantant

 [lefigaro.fr/societes/2018/12/26/20005-20181226ARTFIG00140-altrad-la-croissance-en-chantant.php](https://www.lefigaro.fr/societes/2018/12/26/20005-20181226ARTFIG00140-altrad-la-croissance-en-chantant.php)

- Par Guillaume Mollaret
- Mis à jour le 26/12/2018 à 18:04

Mohed Altrad, président fondateur du groupe Altrad.

Pour exposer la stratégie du groupe devant ses cadres, Mohed Altrad a composé une... comédie musicale.

On connaît la chanson: «Quelles que soient nos opinions, on fait sa révolution... En chanson», entonnait Michel Sardou en 1978. Quarante ans plus tard, le groupe Altrad, un des leaders mondiaux du service à l'industrie, fait sien ce couplet. Lors d'un séminaire organisé du 19 au 21 décembre à Montpellier, c'est avec une comédie musicale, *Le Grand Jeu*, écrite par son président fondateur Mohed Altrad et jouée devant quelque 400 cadres, que l'entreprise a exposé sa stratégie.

Parce qu'il s'est construit à force de croissance externe - Altrad compte 150 filiales -, le groupe se fait aujourd'hui fort d'opérer une révolution managériale afin de conserver une forme d'agilité et de réduire les fonctionnements en silo. Dans cette veine, la création d'une unité appelée en interne «business développement», censée incarner la nouveauté, est expliquée de façon à la fois inspirée et drôle.

Pour convaincre l'organisation de limiter les lourdeurs malgré sa taille, la troupe en scène chante *Just Grow It* (développe-le) sur le refrain de *Beat It* de Michael Jackson

Au menu du spectacle: la musique des Rolling Stones, des Beatles, de Rod Stewart, Queen, ou de Frank Sinatra. Les paroles originales ont été revues et corrigées. Pour convaincre l'organisation de limiter les lourdeurs malgré sa taille (42.000 salariés, 3,41 milliards d'euros de chiffre d'affaires), la troupe en scène chante *Just Grow It* (développe-le) sur le refrain de *Beat It* de Michael Jackson.

Autre message, alors que la plupart des salariés d'Altrad risquent leurs vies à plusieurs dizaines de mètres du sol sur des échafaudages, les paroles de *Money, Money, Money* d'Abba ont été remplacées par *Safety, Safety, Safety* (sécurité). Une manière d'affirmer auprès des cadres que les 443 millions d'euros de bénéfices avant impôts de l'entreprise ne sauraient être dégagés au détriment de l'intégrité physique de ses salariés.